

Editorial

C'est la rentrée...

Une rentrée politique incertaine et morose. Une rentrée sociale qui s'annonce tendue, comportant de nouvelles atteintes aux droits sociaux et économiques des travailleurs, des chômeurs, des pensionnés. Cela au sein d'une Europe où des gestes élémentaires de solidarité humaine envers nos prochains sont criminalisés. Car, durant cette période estivale, synonyme de repos et de vacances pour les uns, d'autres ont disparu en mer en cherchant à rejoindre des terres d'accueil et de survie. La violence aveugle et meurtrière a encore fait rage sous bien des latitudes, même si elle interpelle souvent davantage les médias lorsqu'elle se présente à notre porte. La répétition de tels actes ne nous empêchera pas de nous indigner et de porter sans cesse des messages de paix.

Nous devons avoir à l'esprit que dans un monde globalisé, tant notre bien-être individuel et collectif que la paix, passeront nécessairement par ceux de nos voisins planétaires. De là où nous sommes, continuons donc à défendre nos valeurs et nos acquis. Continuons à nous rassembler pour rêver et projeter ensemble un monde pacifique et solidaire. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait à l'occasion de cette 5^e édition des Solidarités, aux côtés d'autres associations qui partagent nos combats. Si la rentrée politique s'annonce grise, le soleil de Namur brillait sous le signe de la mobilisation. Et c'est bien sur ce ton que nous comptons entamer cet automne 2017!

Delphine Houba,
Présidente

Partenaire de changement



Paul Magnette: « Le travail de Solsoc, une approche globale de développement de la société »

Ancien Ministre de la Coopération au développement et actuel bourgmestre de Charleroi, Paul Magnette a rencontré à plusieurs reprises nos partenaires sur le terrain. Retour sur sa rencontre avec l'organisation GREEN en mai dernier au Sénégal.

« Ce qui est le plus frappant dans ce projet-là c'est la dimension genre. C'est un projet qui appuie spécialement les femmes et vise la création d'emplois avec un soutien de la politique locale très important. Il y a aussi l'aspect environnemental: un travail est fait pour que ce ne soit pas de la production agricole classique, mais une production bio, ce qui permet également d'améliorer la valeur ajoutée des produits. Plutôt que de produire des noix de cajou standards, le fait de produire des produits bio de haute qualité permet de mieux les valoriser sur les marchés et donc d'apporter plus de ressources à ses projets.

Par ailleurs, il y a une vraie logique de construction dans la durée: comment fait-on pour que les bénéfices générés par l'activité soient réinjectés dans des investissements qui, à leur tour, vont permettre de développer d'autres projets? Il y a une vision globale très ambitieuse. Pour moi c'est vraiment la marque de fabrique de Solsoc: on n'est pas juste sur un objectif précis, mais bien sur une approche globale de développement de la société qui comporte toutes ses dimensions environnementales, de genre, d'intégration sociale, de protection sociale à long terme... J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer les partenaires de Solsoc au Burundi et au Sénégal. Ils y mènent un travail sur la qualité et la fertilité des terres, en y incluant une dimension sociale, notamment avec la mise en place d'un mécanisme de protection sociale, notamment des mutuelles de santé. Il s'agit de s'inspirer de l'expérience qu'on a menée chez nous en partant des coopératives qui ont construit notre système de sécurité sociale.

Le secteur de la coopération au développement traverse actuellement une phase particulièrement difficile. Ayant moi-même été Ministre de la Coopération au développement, je sais que c'est très difficile, car les budgets sont conséquents et que quand on est en période de coupes budgétaires, tous les yeux se tournent vers vous. C'est politiquement plus facile de couper dans la coopération que dans les pensions. Je regrette qu'il n'y ait pas eu plus de volonté de la part de notre Ministre actuel de préserver cette enveloppe.»



Le dynamisme incarné sur les collines burundaises

Au mois de juillet, nos collègues en charge du partenariat pour l'Afrique centrale ont effectué une mission de suivi au Burundi. Parmi les multiples rencontres qu'elles ont vécues sur le terrain, celle de Stéphanie, une agricultrice, les a particulièrement marquées.

Stéphanie vit sur une colline de la commune de Rutegama. Comme plus de 90% de ses compatriotes, elle vit de l'agriculture. De même que la grande majorité des habitants du Burundi, dont le PIB moyen est l'un des plus faibles au monde, elle faisait face à une grande précarité, pouvant difficilement nourrir ses sept enfants. Mais Stéphanie a en elle une grande force de résilience, cela se voit au premier regard. En 2009, elle rassemble quelques voisines pour créer un groupe de solidarité et d'entraide qu'elle baptise «Réveillons-nous!» afin de chercher ensemble des solutions à leur situation. Elles mettent notamment sur pied une tontine, un système d'épargne groupé.

Lorsqu'elle rencontre un animateur d'ADISCO, partenaire de Solidarité Socialiste, il lui propose de suivre une formation pour les leaders paysans. Grâce à ce qu'elle a appris, elle propose à ses amies de diversifier leurs activités, par exemple en commençant un peu d'élevage avec l'argent de leur épargne. Elle fait profiter son groupe et sa communauté des conseils reçus en matière de culture, de gestion, de commerce.

En quelques années, Stéphanie démarre un élevage de porcs, achète une parcelle plus grande, plante des pruniers du Japon au milieu de ses bananiers, fait pousser des champignons et tout cela devient rentable, à tel point qu'elle emploie désormais plusieurs personnes. Ses camarades ont également atteint un niveau de revenus qui leur permet de manger à leur faim, d'envoyer leurs enfants à l'école et de payer les frais médicaux.

ADISCO continue d'accompagner ces femmes via ses animateurs et ses formateurs économiques, présents sur les collines au plus près des besoins des populations rurales. L'ONG burundaise a également appuyé Stéphanie à mettre sur pied avec d'autres paysans une coopérative à Rutegama. Cela leur permet notamment de stocker leur production et de faciliter la commercialisation des produits. Les membres de la coopérative sont de plus affiliés à une mutuelle de santé encadrée par ADISCO.

«Nous récoltions très peu et étions vulnérables, lorsqu'une dépense imprévue arrivait, pour notre santé ou pour l'école, nous étions obligées de vendre directement notre production et après il ne nous restait plus rien. Dès que nous avons reçu la formation pour améliorer nos exploitations, notre production a augmenté, nous avons eu de quoi manger, de quoi aider les autres et même du surplus à vendre. C'est mieux pour nous de pouvoir stocker nos produits à la coopérative car ils sont moins exposés aux ravageurs. Le fait aussi de ne pas avoir notre production à la maison nous permet de mieux la gérer. Si nous avons une partie à vendre, la coopérative nous y aide. Elle nous aide aussi à récupérer nos semences et à nous connecter aux fournisseurs de semences. Nous épargnons de plus pour les intrants agricoles dans le cadre d'un Fonds Pérenne Intrants géré par la coopérative. Ce fonds génère des petits bénéfices qui nous sont redistribués. Enfin, les membres du comité continuent à assurer des formations pour les membres. Tous ces services de la coopérative nous aident beaucoup !»

L'exemple de Stéphanie et de ses amies est inspirant. La force de caractère et de conviction d'une personne qui refuse la fatalité peut déplacer des montagnes. Le rassemblement des énergies et des capacités décuple encore ce potentiel. C'est sur ce dynamisme que se base ADISCO, dont la mission est de renforcer les paysans pour qu'ils accèdent à une vie digne et fassent entendre leurs voix.

En offrant à des personnes telles que Stéphanie des formations et un accompagnement de qualité, ADISCO et Solidarité Socialiste misent sur du changement durable, à long terme, qui profite à des communautés entières. Loin de la logique d'assistance, c'est du savoir qui se partage et la fierté de s'en sortir grâce au travail et à la solidarité, en mettant les forces vives en commun.





Relevez le défi de notre blind test pour la solidarité!

Vous aimez jouer? La solidarité, ça vous inspire? Vous connaissez la chanson? Alors, mixez tout ça en participant avec vos ami(e)s et votre famille à notre blind test qui aura lieu le samedi 14 octobre 2017. Au programme: de la musique, du suspense, des émotions!

Le jeu se déroulera par équipes de maximum six joueurs, et vous permettra de tester vos connaissances tout au long de listes d'artistes et de thèmes à reconnaître et à associer! Les équipes qui termineront aux trois premières places recevront un prix: des places de cinéma, des bons pour des livres photo ou des paniers de produits bio!

Quand?: le samedi 14 octobre 2017, de 18h30 à 21h30. Nous vous accueillerons dès 17h30. Attention, les équipes doivent être à leur table, prêtes à jouer pour 18h30 précises!

Où?: chez Smart, à Saint-Gilles, rue Coenraets, n°72

Pourquoi?: pour soutenir les projets de Solsoc en Afrique, en Amérique Latine et en Palestine et passer un bon moment ensemble

Les bénéfices de cette soirée blind test seront versés intégralement aux projets de Solsoc dans le Sud.

Plus d'infos: www.solsoc.be

Solsoc et l'Action commune aux Solidarités et à ManiFiesta

C'est dans le cadre de la commémoration du tristement célèbre anniversaire de l'occupation israélienne en Palestine que nous étions présents les 26 et 27 août aux Solidarités, organisées par Solidaris à la Citadelle de Namur. La FGTB Wallonne nous accueillait cette année dans son espace, aux côtés du PAC, de l'ABP et de SESO/SETM. Plusieurs activités pour un programme commun, intitulé « Palestine: Vivre c'est résister »: débats, pièce de théâtre, concert, initiation au dabke (danse folklorique palestinienne), atelier d'écriture, peinture sur bâche... Solsoc y a présenté « Du Fleuve à la Mer », son documentaire 360° sur la jeunesse palestinienne, qui a attiré l'attention des militants mais aussi des plus jeunes.

La saison des festivals s'est poursuivie avec ManiFiesta, le w-e du 16 et 17 septembre. Aux côtés de la FGTB HORVAL et de la Centrale Générale FGTB, nous avons également proposé aux festivaliers de mieux comprendre les enjeux de l'occupation des territoires palestiniens. Nous avons également participé à l'organisation du débat où intervenaient Richard Falk, ancien rapporteur spécial de l'ONU sur la situation des droits humains dans les territoires occupés, et Alain Grech, ancien rédacteur en chef du Monde Diplomatique.

Un grand merci à nos partenaires mutualistes et syndicaux pour ces éditions très réussies! A l'année prochaine!



50 ans d'occupation – ça suffit!

En guise de commémoration de la guerre israélo-arabe de 1967, une action visuelle a eu lieu au Mont des Arts à Bruxelles le 6 juin dernier. Afin de rappeler la nécessité de respecter le droit international en vue d'une résolution pacifique du conflit israélo-palestinien, un tapis vert de 200 mètres a été déroulé en référence à la Ligne verte. Il s'agit de la frontière entre Israël et la Palestine occupée reconnue par la communauté internationale, mais que les gouvernements israéliens successifs s'emploient à effacer petit à petit.

Le 5 juin 1967, l'armée israélienne a franchi la Ligne verte pour prendre le contrôle du territoire palestinien. Plus qu'une occupation militaire, Israël mène aujourd'hui une politique d'annexion du territoire palestinien via une colonisation intensive qui s'accompagne de violations constantes du droit international et des droits humains. Lors de l'action, Solsoc s'est jointe à la centaine de participant(e)s pour appeler le gouvernement belge et l'Union européenne à prendre des mesures fermes pour que cesse l'occupation et l'annexion israéliennes de la Palestine.

Cette action a été organisée par la plateforme Moyen-Orient du CNCD-11.11.11, dont Solsoc est membre, et de 11.11.11.

Pour un monde juste et durable



Soutenez 11.11.11
BE30 0000 0000 1111

www.cncd.be

CNCD
11.11.11

Opération 11.11.11 : en novembre, mobili- sez-vous !

L'Opération 11.11.11 est une campagne de récolte de fonds pour des projets menés par les ONG membres du CNCD-11.11.11 et leurs partenaires locaux. Elle doit sa réussite à des milliers de bénévoles – vous, peut-être !? – qui investissent les rues, les centres commerciaux, les écoles, leurs lieux de travail, pour proposer à la vente les calendriers, les sachets de cacao, les cartes de vœux et autres livres de cuisine.

En 2017, 11.11.11 a pour thème la justice migratoire

Les migrations sont bien souvent liées aux conséquences des politiques prises dans nos pays, qui appauvrissent les paysans du Sud ou imposent des conditions de travail indignes, sans compter la dégradation des conditions environnementales qui pousse d'autant plus de personnes à l'exil. Face à cela, il est urgent de revoir notre modèle de gestion des migrations. Il faut aussi accroître la solidarité avec les populations du Sud et bâtir avec elles des actions qui leur assurent des conditions d'existence dignes sur place. C'est le sens des projets présentés par Solsoc à l'Opération 11.11.11.

Cette année, l'Opération 11.11.11 se déroulera **du vendredi 3 au dimanche 19 novembre**.

Au travers de cette campagne, Solsoc vous propose de soutenir ses partenaires au **Burkina Faso** et au **Sénégal** (nous vous les présentons en page 5). L'année passée, vous nous avez permis de récolter **41.940 €** pour ces deux programmes. Un grand merci ! Notre objectif : faire encore mieux en 2017, grâce à vous !

Comment nous soutenir ?

Vous voulez soutenir Solsoc à l'Opération 11.11.11!? Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- **Acheter les produits 11.11.11. traditionnels**, comme le calendrier du monde, les livres de cuisine, le livre pour enfant « Ma maison, c'est là où je vis », les cartes de vœux et les sachets de cacao.
- **Commander les chocolats solidaires (Saveurs du Monde ou Eclats du Monde)** : vous pourrez les offrir à vos proches ou à vos collaborateurs comme cadeau de fin d'année, via Solsoc (contact : Patrick Abeels, 02/505.40.84, pabeels@solsoc.be).
- **Rejoindre nos équipes de vendeurs** : Solsoc participe à la vente en magasin durant les trois semaines de la campagne. Vous avez une ou deux heures de libre, ou plus, durant l'un des trois premiers week-ends de novembre? Alors contactez-nous et rejoignez nos équipes de vente!
- **Faire un don** sur notre compte BE42 0000 0000 5454 avec la mention « Don Opération 11.11.11 2017 » (à partir de 40 €, une attestation fiscale vous sera délivrée).
- **Organiser un événement** (soirée dansante, souper, marche parrainée, jogging, ...) au profit des programmes Solsoc à l'Opération 11.11.11, et en verser les bénéfices sur notre compte **BE42 0000 0000 5454**.

Vous avez des questions ou d'autres idées, vous voulez passer commande? Contactez-nous au 02/505.40.70 – pabeels@solsoc.be.





Les Mutuelles de santé du Burkina et du Sénégal soutenues par l'Opération 11.11.11.

Comme chaque année, l'Opération 11.11.11., coordonnée par le CNCD, soutient des projets de Solsoc. Cette année, comme les deux précédentes, vous contribuerez, à travers votre participation à la Campagne, à deux projets d'économie sociale et solidaire et d'appui à des mutuelles de santé au Sénégal au Burkina Faso.

Aujourd'hui, la pauvreté touche près de la moitié des Sénégalais et seuls 20% d'entre eux ont accès à une couverture maladie. En milieu rural, la situation est encore plus grave : la population vit principalement de l'agriculture et est donc tributaire des aléas climatiques pour se nourrir et dégager des revenus. Par ailleurs, l'accès aux services publics, y compris aux structures sanitaires, est extrêmement réduit et plus largement, les inégalités continuent à se creuser entre ville et campagne. Enfin, comme d'autres pays africains, le Sénégal fait face à un problème d'accaparement des terres par des opérateurs économiques étrangers.

C'est pourquoi Solsoc soutient ses partenaires au Sénégal dans leurs actions pour promouvoir l'économie sociale et solidaire et l'agriculture familiale durable et ainsi augmenter les revenus des communautés. Elles peuvent dès lors contribuer au développement d'un système de couverture maladie universelle à l'échelle nationale.

«Ce qui est intéressant, c'est la mutualisation. Cotiser ou adhérer à la mutuelle, c'est se soigner ou faire soigner d'autres personnes. L'avenir est mutualiste ! (...) C'est grâce aux mutuelles de santé que l'Etat a développé le système de Couverture Maladie Universelle. Si tout le monde peut accéder aux soins, le Sénégal sera un pays émergent, ça c'est sûr !» Lobé Cissokho, présidente du réseau de mutuelles de santé Oyofal Paj, partenaire de Solsoc.

Alors qu'elle regroupait 45 groupements à sa création en 2005 et suite à l'action de nos partenaires, la centrale d'achat agricole de Touba Toul (CATT) en compte aujourd'hui 134 provenant de 53 villages de la commune, pour un total de 16 575 producteurs et productrices dont 72% de femmes. Cette progression a permis à la centrale d'obtenir une unité de transformation de mil et a contribué à l'acquisition de 54 tonnes de semences pour le bénéfice des agriculteurs et agricultrices de sa localité. Elle est également parvenue à obtenir un local de la mairie et à négocier une certaine flexibilité dans l'utilisation des subventions publiques dont elle bénéficie. Enfin, les leaders de la centrale ont entrepris de créer leur propre mutuelle de santé ; aujourd'hui, celle-ci compte déjà près de 1000 affiliés.

Au Burkina Faso, où 90% de la population vit sans assurance maladie, parmi les obstacles à surmonter, cette phrase, qu'Inoussa, coordinateur de l'UMUSAC (Union de Mutuelles de Santé du Centre) entend régulièrement lorsqu'il fait la promotion des mutuelles de santé : «Tu souhaites que je tombe malade?». En effet, pour beaucoup, cotiser en anticipant la maladie équivaut à l'attirer... C'est donc un travail de sensibilisation de longue haleine que mènent nos partenaires sur le terrain, auprès des communautés pour la mise en place de mutuelles de santé. La mutuelle de santé de Toeghin a installé son siège face au Centre de Santé et de Promotion Sociale de la commune. Ainsi, la gérante (ci-dessous, Madeleine Tapsoba) peut régulièrement s'installer à l'accueil du CSPS et sensibiliser les patients lors de leurs consultations médicales. Mais cela n'a de sens que si l'Etat lui-même garanti une couverture du risque maladie de façon plus large. Le travail communautaire s'accompagne donc d'un travail important de plaidoyer politique pour que la loi sur l'AMU (assurance-maladie universelle) votée en septembre 2015 entre enfin en application et fasse de l'accès aux soins pour toutes et tous une réalité !

«Ça nous aide beaucoup, surtout nous les femmes, parce que parfois Monsieur n'est pas là et tu n'as pas assez d'argent. Quand tu as adhéré à la mutuelle santé, si toi-même tu es malade ou que ton enfant est malade, en l'amenant au centre de santé, tu es rassurée parce que tu sais que quel que soit le coût de l'ordonnance, tu peux t'en sortir. Avant la mutuelle, si on prenait des crédits, on avait des problèmes pour les rembourser parce que si un membre de ta famille tombe malade, le capital que tu as emprunté, tu vas devoir l'utiliser pour faire soigner la personne. Maintenant que la mutuelle est là, si vous prenez un crédit, vous n'avez plus peur !» Agnès Rouamba, présidente de la mutuelle de santé Laafi Beoglo.



En 2018, nos cartes de vœux rendent hommage à l'Afrique!

Pour cette édition des cartes de vœux 2018, nous avons décidé de rendre hommage à nos partenaires du Burkina-Faso, du Burundi, de la République Démocratique du Congo et du Sénégal au travers d'une nouvelle série de cartes. Les motifs de pagne wax, tissu emblématique des couleurs de l'Afrique, viendront égayer ce début d'année.

Ces cartes sont vendues pour soutenir les projets menés par nos partenaires en Amérique latine, en Afrique et en Palestine. Ces projets sont conçus et mis en œuvre, en fonction de leurs besoins, par les populations locales elles-mêmes. Ils visent à améliorer concrètement les conditions de vie de communautés parmi les plus démunies et à défendre leurs droits économiques et sociaux. Votre soutien reste fondamental pour pérenniser ces actions !

Les cartes sont disponibles par sets de 10 cartes identiques, au prix de 10 euros le set (tarif dégressif selon quantité). Les frais d'envoi s'élèvent à 2,5 euros et sont gratuits à partir d'une commande de 6 sets. Nous mettons également à votre disposition des cartes de vœux des années précédentes.

Pour une livraison avant le 24 décembre, vos commandes doivent nous parvenir avant le 20 novembre. Toute commande passée après cette date vous sera livrée dans les plus brefs délais selon nos possibilités.

Pour tout renseignement, contactez-nous au 02/505.40.83 ou via l'adresse mail : igimnopoulou@solsoc.be

Et pour toute commande, rendez-vous sur la page : www.solsoc.be/cartes-de-voeux

Faites-vous plaisir en soutenant l'action de Solsoc et en contribuant à un monde plus solidaire !

**LA MEILLEURE FAÇON D'ASSURER L'AVENIR,
C'EST DE LE CONSTRUIRE ENSEMBLE.**



E.R. : P&V Assurances SCRL, Rue Royale | 51 | à 1210 Bruxelles



LE GROUPE P&V EST UN GROUPE D'ASSURANCES COOPÉRATIF BELGE
QUI S'ENGAGE POUR UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE ET DURABLE